**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 26 (1938)

**Heft:** 519

Artikel: De-ci, de-là

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-262950

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

# **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ou l'amélioration des traitements ». Les nou-velles constructions ou l'amélioration de bâtiments scolaires existants ont marqué une grande avance, pas toujours due à la reprise économique, mais parfois plutôt destinée à favoriser cette re-prise en finançant de grands travaux publics. L'importance que l'on attache au bien-être et à

la santé des enfants n'est pas étrangère à l'inté ret très vif, porté aux constructions scolaires plus rationnellement comprises que par le passé. Une exposition consacrée au « Nouveau bâtiment d'école en Suisse» s'est tenue à Zurich en sep-tembre dernier, montrant combien l'hygiène sco-laire préoccupe les administrations.

A côté de la lutte contre la sous-alimentation qui, historiquement, est la première forme d'hy giène scolaire, sont généralement organisés des services de médecine dentaire, de lutte contre la tuberculose, de contrôle du poids et de la taille. Dans un ordre d'idée plus large: la lutte contre le taudis, l'action sur la famille et sur l'état phyue et moral de l'enfant dans son milieu, témoignent de l'intérêt que l'école prend de tout le bien être de ses élèves. C'est aussi à cet actif intérêt que l'on doit la fondation de cliniques scolaires et l'existence de colonies de vacances, de maisons de campagne, de foyers pour écoliers, etc., etc.

(A suivre)

MaG C

### IN MEMORIAM

### M. Ch. Secretan

M. Charles Secrétan, avocat, décédé à Lau-sanne, le 25 février, a droit à la reconnaissance des suffragistes vaudoises. A plus d'une re-prise, il nous assura de son appui et nous pfodigua ses conseils. Il avait donné, aux suffragistes lausannoises, au printemps de 1924, un cours sur « les notions élémentaires de droit public fédéral et cantonal » qui était un modèle de clarté

de clarté.

Il fut au Grand Conseil, en 1925, le rappor-teur de la commission qui étudia la revision de la loi sur les conseils de prud'hommes pour permettre aux femmes d'y siéger. Le Conseil d'Etat proposait que les femmes y fussent électrices et éligibles. La Commission, on ne sait pourquoi, estima que si les femmes peuvent fort bien être éligibles, elles ne doivent pas être élec-

## Rose-Alsa Schuler

Lorsque nous écrivions, en novembre dernier, dans La Tribune de Genève un compte-rendu de son dernier ouvrage: Une biographie, un portrait graphologique: Aimée Rapin, comme nous étions loin de penser que, moins de quatre mois plus tard, il nous faudrait donner sur Rose-Alsa Schuler un article nécrologique.

Alsa Schuler un article nécrologique. Ellé était si pleine de vie, de force, d'enthousiasme. Le congrès graphologique de Paris l'avait toutefois beaucoup fatiguée en automne. Elle est morte des suites d'une grippe dans une clinique d'Auteuil; le 5 mars, des amis, des intellectuels,

des artistes, l'ont accompagnée à la dernière demeure au cimetière de St-Blaise (Neuchâtel). Fille du peintre alsacien Théophile Schuler, et de Rose Bachelin, dont le père fut le fondateur du Musée de Neuchâtel, elle avait deux patries. l'Alsace et la Suisse, et leur resta toujours fidèle

son nom d'amitié était membre de la Société graphologique de Paris et de la

Société des écrivains d'Alsace. Si elle fut une grapho'ogue remarquable, elle avait de qui tenir, sa mère étant déjà très bonne graphologue ou-tre qu'une femme charmante et peintre à ses heures. Aussi le salon de la vieille demeure à pignon, au quai St-Nicolas de Strasbourg, étaitun rendez-vous d'hommes de lettres, d'artistes de savants en écritures.

et de savants en ecritures. Entre ses voyages — car elle voyageait beau-coup — Alsa Schuler aimait toujours revenir dans son vieux home alsacien. Elle y était attendue ces jours-ci, et le plus clair de sa vie a été parces jours-ci, et le plus clair de sa vie a été partagé entre ce logis d'autrefois, son pied-à-terre parisien, ses longs séjours dans le domaine toscan d'une amie, ou chez une autre amie dans les Vosges, et des fugues en Suisse.

Ses deux principales œuvres avant la dernière que nous venons de mentionner sont un portrait de l'écrivain Edouard Schuré et Mussolini à tra-

vers son écriture. Correspondante de la Grapho-logie scientifique, seul organe officiel de la So-ciété de graphologie, Mle Schuler a encore écrit des Visions de Grèce et des Souvenirs de voya-

Dans le monde en désarroi dans lequel

Dans le monde en desarroi dans leques nous vivons, il se produit parfois des évène-nents à l'allure nettement paradoxale. Du nombre est celui dont la nouvelle vient de

ous parvenir par un message de la princesse Cantacuzène: la reconnaissance du droit de

vote aux femmes roumaines!

ge (1915). Elle était aussi active que robuste. Ces dernières années, des tournées de conférences dernieres années, des tournées de conferences sur la graphologie, s'ajoutèrent encore à cette incessante activité. On se souvient peut-être de l'avoir entendue à l'Union des Femmes de Genève. Il semblait que longtemps encore elle ent pu mener cette existence si riche d'intérêts. Ce fut un saisissement pour tous ceux qui la connaissaient de près d'apprendre qu'elle n'était M.L. P.

# Les élections des prud'femmes vaudoises

Rappelons que les conseils de prud'hommes de Lausanne, Vevey, Nyon, Payerne et Yver-don seront soumis à réélection en mai pro-chain; et que les féministes de ces cinq villes prennent déjà leurs dispositions pour que des femmes soient élues, et en plus grand nombre qu'actuellement, si possible. S. B.

L'Idée marche... en Roumanie moment où l'on parle bien davantage de conmoment ou 1 on parle bien davantage de con-centrer et de réunir les pouvoirs en quelques mains — de préférence même en les mains d'un seul — plutôt que les partager entre le plus grand nombre, à celui où l'on proclame la faillite des Parlements et la débacle du suffrage universel, un pays vienne justement agir de façon précisément contraire en dou-lant le nombre de ses électeurs et de ses parblant le nombre de ses électeurs et de ses parlementaires? Et, paradoxe encore, ce pays-la n'est ni la France, ni la Suisse, donc ni une République ni une démocratie, mais bien une monarchie, et une monarchie qui vient de passer très récemment par une période mar-quée de régime dictatoria!! C'est à renverser

toutes nos doctrines suffragistes! Ce qui en revanche, les confirme, c'est que l'évènement n'a pas éclaté en bombe, mais est civils (que les Françaises viennent d'obtenir partiellement), le droit pour la femme mariée à sa nationalité, et maintenant l'électorat et à sa nationalité, et maintenant l'électorat et l'éligibilité politique — avec la restriction toutefois que les femmes, éligibles au Sénat ne ne le sont pas encore à la Chambre. Et ceci, a un moment où de si inquiétants problèmes se posent dans la vie nationale et internationale, constitue certainement une belle marque de confiance de la part du roi et du gouvernement à l'égard des femmes de leur pays.

Nos plus chaleureuses félicitations vont à toutes celles-ci pour ce 'grand succès qui couronne définitivement leurs efforts, et tout

toutes celles-ci pour ce grand succes qui cou-ronne définitivement leurs efforts, et tout spécialement à la princesse Cantacuzène, qui fut l'âme de ceux-ci. Et nos vœux les plus ardents sont que, à la nouvelle de cette avance inespérée de l'« Idée », faiblisse un peu, un tout petit peu, l'opposition inexplicable et hu-miliante qui subsiste encore à son égard dans le navs qui aurait d'à être la premier à l'acle pays qui aurait dû être le premier à l'ac-cueillir: le nôtre.





# DE-CI, DE-LA

#### Conseillère de paroisse.

Alors que mille difficultés se dressent contre l'éligibilité des femines dans les conseils de l'Eglise nationale, alors que la consultation pen-dante dans le cantoir de Vaud donnera certainement un résultat négatif, l'Eglise libre contimue à faire appel à la collaboration féminine : Mle Grand, ancienne missionnaire, a été élue, le 24 février, par 68 voix sur 100 votants, membre du Conseil de l'Eglise libre de Vevey. C'est la première fois qu'une femme remplit ces fonc-tions à Vevey.

## A la mémoire de Chrystal Macmillan.

On nous informe de Londres que les amis de Chrystal Macmillan, décédée en septembre dernier à Edimbourg, dont l'activité pour la cause fémia Lumourig, dont l'activite pour la cause remiste — si grande dans le domaine du droit au travail de la femme, de la nationalité de la femme mariée, et de la même morale élevée entre les sexes est bien connue de bon nombre de nos lectrices — viennent de décider de créer un Fonds qui portera son nom. En souvenir du fait uvella entelle fit uve des prassières fait qu'elle qu'elle fut une des premières avo-cates anglaises, ayant vaillamment commencé des études de droit à cinquante ans, sitôt cette car-rière ouverte aux femmes, la décision a été prise d'offrir à l'un des groupes du barreau anglais un capital dont la rémunération constituerait un prix de 20 livres sterling à attribuer à des fem-mes étudiantes en droit. Le solde disponible de la somme recueillie serait partagé entre les qua-tre Sociétés au travail desquelles Miss Macmillan s'est spécialement consacrée.

La trésorière de ce Fonds recevra avec recon-naissance toutes les contributions (Chambre 14, Livingstone House Broadway, Londres S. W. 1).

# Féminisme International

Rencontres en Hollande (Suite de la Ire page.)

Car ce n'est pas toujours et uniquement aux résultats tangibles qu'il faut apprécier la va-leur de ces rencontres, mais aussi aux con-tacts personnels, aux échanges d'idées, aux im-pressions recues aux enseignements repuger. pressions reçues, aux enseignements rempor-tés d'une libre discussion dans une atmosphère de compréhensive tolérance. Jugez-en plutôt: Miss Dingman avait eu l'excellente idée de Miss Dingman avait eu l'excellente idée de mettre à l'ordre du jour de la dernière séance convoquée à la Haye de ce Comité pour la Paix et le Désarmement, qu'elle préside avec tant d'ardeur et de savoir-faire, quéqlues-uns des problèmes les plus brûlants de la situation internationale actuelle: l'aide à la Chine, la non-coopération avec le Japon, les bombardements en Espagne, l'abandon des sanctions par la S. d. N., les événements 'les plus récents de la politique britannique en relations avec la situation mondiale — quand bien même cette dernière n'était pas encore, répémême cette dernière n'était pas encore, répé-

# VARIÉTÉ

## Les idées féministes dans l'œuvre de Dumas fils 1

Il est extrêmement frappant de constater que les idées nobles, si elles s'accordent à la réa-lité des choses, se frayent un chemin en dépit nte des choses, se trayent un chemin en depiri de tous les obstacles et de la manière la plus imprévue. La valeur morale de ces idées les pousse en secret, semble-t-il, de l'intérieur vers Pextérieur, à travers le maquis des préjugés et des théories erronnées, comme la sève printanière fait jaillir une plante vivace du sol pier-

reux où rien ne décelait sa présence. C'est ainsi que le sentiment féministe, d'abord ouvertement combattu par Alexandre Dumas fils, se manifeste dans son œuvre à partir de 1880 avec une ardeur qui ne faiblira plus. Et c'est ce significatif revirement d'opinion, cette réaction peut-être unique en son genre, que M. Octavian Gheorghiu a pris pour sujet de son in-téressante étude, laquelle fait suite à deux au-tres opuscules, *Le Théâtre* et *Les Romans* de Dumas fils. Cet exposé d'un cas psycho-litté-Dumas fits. Cet expose d'un cas psycho-inte-raire dont le héros n'est plus un personnage imaginé pour les besoins de la scène, mais bien l'auteur dramatique lui-même, est riche des en-seignements les plus divers. Entre les lignes s'inscrit l'histoire d'une époque encore enlisée dans l'ornière, mais déjà touchée par des principes nouveaux, base de l'évolution sociale qui, en ce moment même, recrée les destinées fé-

<sup>1</sup> Par Octavian Gheorghiu, Typographie «Albina omaneasca » Iassy.

Il faut aussi louer la précision sans sécheresse, soutenue par un style aimable et souple, avec laquelle M. Octavian Gheorghiu expose, ordonne et juge la cause. Car il y a eu con-flit certain entre l'auteur de l'Ami des Fem-mes (1864) et celui de Francillon (1887) pour ne que deux pièces typiques dans l'œuvre abondante qui régit, en quelque sorte, le théâ-tre de ce temps.

La première formule de Dumas présente la

fr. Panta cuzene

La princesse Cantacuzène, à l'activité de laquelle est dûe pour une bonne part le succès des femmes roumaines.

N'est-il pas surprenant en effet qu'au moment où la marche à toute allure vers la réac-tion semble être le mot d'ordre général, au

Cliché Mouvement Féministe

femme comme associée à l'homme dans son mouvement ascensionnel ou descendant; quand celui-ci monte, elle s'élève aussi; quand il descend, elle tombe...

Je suis un homme qui, n'ayant rien à faire. s'est mis à étudier les femmes comme un autre étudie les coléoptères ou les minéraux, explique M. de Ryon (l'Ami des Femmes... ou Dumas!) à Mª Leverdet. Seulement je crois mon étude plus intéressante et plus utile que celle de cet autre, puisque nous retrouvons la femme à chaque pas; c'est la mère, c'est la sœur, c'est la fille, c'est l'épouse, c'est l'amante. Or, il est important d'être renseigné sur l'éternel comparpagnon de sa vie... Je respecte les femmes qui se respectent, et je profite de celles qui se més'est mis à étudier les femmes comme un autre se respectent, et je profite de celles qui se mé-prisent... Le jour où je trouverai une jeune fille qui réunira ces quatre qualités, bonté, santé. hon-nêteté, gaîté, le carré de l'hypoténuse conjugale, je brûle mes états de service, comme le grand docteur Faust, je redeviens jeune et je me donne à elle. Je la cherche inutilement...»

Ironie mondaine appuyée, trois ans plus tard, ar la publication d'une brochure, l'Homme-emme, où sont violemment attaquées les aspirations féministes. Peu après, Dumas adresse à

M. Henri d'Ideville, en réponse à un article dans lequel ce journaliste, commentant un crime passionnel, prenaît la défense de la femme adulpassionnel, prenait la defense de la femme adul-tère, la « lettre » qui se termine par le fameux « Tue-la ! ». Cette- double publication aux idées excessives, bizarrement partagées entre le mys-ticisme et les préjugés d'une société égoïste et frivole, souleva une polémique littéraire, idéolo-logique, passionnée. Soulignons en passant le nom de Maria Deraisme, la grande pionnière du sièlel deraier qui men, une si courageuse causiècle dernier, qui mena une si courageuse cam-pagne en faveur de l'émancipation des femmes.

Mais le Dumas deuxième manière pense et Mais le Dumas deuxième manière pense et s'exprime tout autrement, Quoique vivant dans des mondes différents, Denise, Francillon, la Princesse de Bagdad, sont, au même degré, des victimes de l'homme dont le manque de cœur, la veulerie et le cynisme, sont volontairement mis en lumière. Dès lors, tout le théâtre de Dumas fils est pénétré de tendresse et de pitié pour la femme. Monsieur Alphonse constitue la meilleure défense pour les filles-mères, le meilleur argument pour la recherche de la paternité. « Vous imaginez-vous, dit lui-même l'auteur dans la préface de la pièce, que le besoin de jouissance et de liberté nous est permis à nous seuls à cause d'une certaine forme physique que nous avons?... et que la femme va rester éternellement soumise à Phomme insoumis? qu'il pourra éternellement lui casser les pieds selon les lois de Confucius, l'enfermer dans un harem selon les lois de Mahomet, la condamner au mariage indissoluble, au couvent, à la stérilité ou au vice selon les lois, tradition, et mœurs de nos sociétés ca-tholiques? Si vous croyez cela, vous êtes dans une dangereuse et complète erreur. Nous voulons la liberté pour nous, nous serons forcés de la vouloir pour elle, et elle passera par tou-tes les portes que nous aurons ouvertes ou enfoncées ! x

foncées! »

Peu de prédictions se sont accomplies aussi clairement que celle-ci. Mais que s'est-il passé entre ces deux périodes de production littéraire?

Comment M. Gheorghiu explique-t-il une réaction, émouvante à force d'être sincère? Simplement par le jeu mystérieux des forces spirituelles, par un certain épanouissement du rai-sonnement que l'âge, amenant l'expérience, permet de dégager du réseau des « idées-habitudes » pour l'élever, le diriger vers les sphères supé-rieures où nous trouvons « une compréhension plus généreuse de la vie et une plus équitable

appréciation des problèmes sociaux».
Enfin en 1880, dans une étude intitulée Les
Femmes qui tuent et les Femmes qui votent (réquisitoire provoqué comme l'Homme-femme par une affaire criminelle) Dumas fils affirme son attitude en prenant directement part à la campagne féministe. Il réclame d'abord l'égalité gne féministe. Il réclame d'abord l'égalité des droits. La femme doit pouvoir accepter ou rejeter les lois dont dépend sa sécurité et celle de ses enfants. En s'opposant au vote des femmes la société ne s'appuie sur rien de solide. Cette opposition n'empêchera pas une réforme qui est dans la justice et dans la logique des choses. Il est clairement absurde, en effet, que des femmes d'une grande valeur dans la litérature, les sciences, etc., ne puissent prendre part à la conduite des affaires publiques, tandis que n'importe quel « gredin masculin » peut y contribuer opar son bulletin de vote. D'autre part, ayant trouvé qu'elle est capable d'assurer seule son